

Jean-Pierre Regamey « Chaudet » (1931-2010)

(Un cognac, un !)

Epoque tramelote

Dans les années 50, un jeune homme d'une vingtaine d'années, , en provenance du pays vaudois, vint s'établir à Tramelan. Pâtissier chez Guédât, Jean-Pierre fit partie de notre équipe de copains : Louison Châtelain, Jean-Louis Châtelain « Nieunieu », Willy Strahm « Barbier », et Ricous !

Vaudois d'origine, J.-P. Regamey se vit baptisé « Chaudet », du nom du Conseiller fédéral vaudois ! C'est dire qu'il fut accepté comme véritable Tramelot.

Le patinage n'était pas son point fort... et il se fit gardien, tout naturellement. Doué, il l'était. Ses premières armes se firent en seconde équipe du HCT.

Or, que se passa-t-il en 1953 ? Une blessure au front de Werner Burri, gardien titulaire de la première équipe du HCT mit fin à sa carrière en première équipe. Et « Chaudet » de le remplacer en équipe fanion !

Je me souviens de son premier match : c'était à Sonceboz. Avant la partie, au restaurant on tuait le temps en jouant au foot de table. « Chaudet » était tellement nerveux qu'il n'arrivait pas à tourner les barres avec ses mains. Il faisait le mouvement avec le haut du corps, tête comprise, mais ses mains n'obéissaient pas ! Les footballeurs de la barre restaient figés en position verticale. Voyant cela, je suggérai à « Chaudet » de prendre un **cognac** avant chaque partie... Pourquoi un cognac ? En tant que joueur de tennis, j'avais appris que Suzanne Lenglen (1899-1938), joueuse émérite du tennis français, buvait toujours un cognac pour s'enlever le trac, avant d'entrer sur un court de tennis ! Suzanne Lenglen, la « Divine », vainqueur de 12 tournois du Grand Chelem (6 Roland-Garros, 6 Wimbledon).

Dès cet instant, « Chaudet » appliqua le conseil... pour son plus grand bien. Car, il faut le dire, « Chaudet » devint un grand gardien du HCT, digne successeur des Roger Perrin « Petchu », René Wolf, Marcel Bagnoud, Werner Burri.



H.C. Tramelan 1953

Au tournoi de Sonceboz, le 15 février 1953.

Debout, de gauche à droite: Georges Rohrer, chronométrateur officiel du H.C. Tramelan, Jeannot Vuilleumier, Eric Grosenbacher, Jean-Pierre Bottinelli, Pierre Benoit, Régnald Boillat, André Gerber, fidèle à son casque de coureur cycliste, Charles Gerber (accompagnant).

A genou, de gauche à droite: Jeannot Boillat, Jean-Pierre Regamey (gardien), Gérald Hasler, Jean Vuilleumier.

Le match le plus extraordinaire auquel j'ai assisté, de la part de Jean-Pierre Regamey, a été la rencontre de gala de fin de saison 1954/55 Tramelan (équipe de Suchoparek) – La Chaux-de-Fonds I (promue en ligue A), avec des joueurs fameux : Domenico, entraîneur-joueur, Conrad au but, Bagnoud, etc.). Ce soir-là, **J.-P. Regamey** « Chaudet » fit la partie de sa vie ! Tramelan perdit 7-12, soit, mais « Chaudet » fut en tout point admirable de brio. Une petite remarque s'impose, à propos du Canadien Domenico : c'est très certainement le plus fort joueur ayant évolué à Tramelan sur l'ancienne « Pati ».

Jean-Pierre Regamey connut une autre partie mémorable : la finale de la Coupe cantonale bernoise (réservée aux équipes de série A) à Sonceboz, le 22 février 1956, et remportée 8-4 par le HCT de Suchoparek contre Corgémont. Cinq buts de Vlastimil Suchoparek « Vlasta », deux de Jean Streiff, et un autogoal.

Puis **Jean-Pierre Regamey**, après la saison 56/57, retourna dans son pays de Vaud, à Yverdon. C'est là que je le retrouvai un certain soir...

Un soir, un seul, à Yverdon

Si « Chaudet » s'exila à Yverdon, « Ricous » en fit de même, mais à Delémont. Or, après une saison 61-62 calamiteuse pour le H.C. Delémont, club de 2^e ligue dans lequel je jouais en qualité de joueur-entraîneur, nous nous trouvâmes dernier du groupe jurassien de 2^e ligue. Mais pas seulement, nous perdîmes encore le match de barrage contre La Chaux-de-Fonds III, à Moutier, 5-4.

Delémont, donc, était bel et bien dernier, tout dernier de 2^e ligue romande de la région jurassienne. Qui dit dernier, dit **match de relégation** ! A la décharge de Delémont, il est à relever que cette ville n'avait plus de patinoire naturelle, ce qui signifie que le H.C. Delémont disputa 20 parties à l'**extérieur**, amicales et championnat réunis.

Match de barrage il y a eu, et à Yverdon. Forward Morges, champion romand de 3^e ligue (équipe bénéficiant d'une patinoire artificielle), était l'adversaire de Delémont.

Débarquant à la patinoire artificielle d'Yverdon, qui vois-je en tout premier ? **Jean-Pierre Regamey « Chaudet » !** Qui me tint ce langage :

- Forward Morges a gagné tous ses matchs de 3^e ligue, grâce à leur No 13, ancienne vedette de ligue A du H.C. Lausanne. Le reste de l'équipe ne vaut pas pipette. « Ricous », surveille bien ce No 13 !

Et le match de débuter. Je me trouve à l'engagement face à ce « fameux No 13 »... Il gagne l'engagement, dribble tous nos joueurs, je le suis à deux mètres de distance ; il arrive face à notre gardien, Jean-Pierre Sauvain, le dribble lui aussi et, cage vide, lance à côté. Ce « fameux No 13 » lève les bras au ciel en signe de dépit, sans plus s'intéresser au puck qui a rebondi contre la bande derrière la cage, mais ce No 13 je le suivais à toute vitesse, je m'empare du puck et descend 60 m en direction de la cage morgienne (en effet les 4 autres joueurs ne valaient pas grand-chose), j'arrive seul devant le gardien... et marque ! 1-0 pour Delémont en moins de 30 secondes...

Ce but les a « nuqués » ! Résultat final ? 6-0 pour Delémont, car le No 13 fut surveillé on ne peut mieux... En effet, imbu de lui-même, le No 13 jouait « à sa vedette », ne faisant l'effort que dans l'attaque, pour la galerie, alors qu'il négligeait totalement le jeu de défense. « Ricous » le musela proprement, mais pas seulement, puisque 4 buts (sur les six) furent à mettre au crédit de l'ex-Tramelot.

A la fin du match, vous auriez dû voir la poignée de main entre « Chaudet » et « Ricous » !

C'est le dernier souvenir que j'ai de « Chaudet », fidèle et sympathique Tramelot (ô combien !) d'un temps.

P.S. Si le H.C. Delémont, format 1961-62, se sauva in extremis de la relégation de 2^e en 3^e ligue, cela alla beaucoup mieux dans les deux saisons suivantes : 2^e au classement derrière Moutier chaque fois, un Moutier qui bénéficiait d'une patinoire artificielle. Delémont, quant à lui, continua à jouer tous ses matchs à l'extérieur. Trois saisons à 49 matchs en tout et pour tout... jamais « à la maison » ! Et Ricous prit sa retraite en hockey sur glace, en 1964, après 15 saisons passées à Tramelan, Le Fuet-Bellelay et Delémont. Sans casque et... sans blessure !

Eric Grossenbacher « Ricous », oct. 2017